

Zeitschrift:	Revue Militaire Suisse
Herausgeber:	Association de la Revue Militaire Suisse
Band:	- (2024)
Heft:	2
Artikel:	Neutralité ou OTAN : de quel degré de coopération la Suisse a-t-elle besoin?
Autor:	Rava, Erich
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-1055402

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Politique de sécurité

Neutralité ou OTAN – De quel degré de coopération la Suisse a-t-elle besoin ?

Erich Rava

Responsable de la communication et des médias, KOG Luzern

Le jeudi 2 novembre 2023, bien plus de 250 invités de l'armée, de la politique et de l'économie se sont réunis au Centre d'instruction de l'armée à Lucerne, pour la 18^e édition de 'Chance Miliz.' Cette manifestation a été organisée par la Société cantonale des officiers de Lucerne (KOGLU).

Des discussions animées et des points de vue controversés ont permis d'aborder les approches et les conséquences par rapport au débat en cours sur une éventuelle adhésion ou un rapprochement de la Suisse avec l'OTAN.

Le colonel Alexander Krethlow, historien militaire et président de Chance Miliz, a ouvert la manifestation avec des déclarations pointues et un point de départ en rapport avec la situation géopolitique actuelle et a animé la manifestation de manière souveraine.

La nouvelle directrice de la sécurité du canton de Lucerne, Madame la Conseillère d'Etat Ylfete Fanaj, qui n'est en fonction que depuis un peu plus de 100 jours, et le brigadier Franz Nager, commandant de l'école centrale, ont salué par leurs mots les participants à cette manifestation de haut niveau con-sacrée à la politique de sécurité. Madame Fanaj, conseillère d'Etat, a souligné l'importance de coopérations stables pour garantir la sécurité, la liberté et la protection de la population. Son engagement réside notamment dans les mesures de rétablissement et de garantie de la paix. Le brigadier Nager a souligné l'importance de la sécurité suisse et a mentionné que, dans une étude représentative, plus de 70% des personnes interrogées soutiennent une armée moderne avec un équipement moderne.

L'escalade continue du conflit russe-ukrainien soulève des questions urgentes sur la politique de sécurité de la Suisse. Cette situation est renforcée par le conflit, également important, entre Israël et le Hamas.

L'exposé d'introduction du Prof. Dr Sacha Zala, qui enseigne l'histoire générale suisse et moderne à l'Université de Berne, était un voyage à travers la neutralité suisse de 1920 à 2023. Dans ses explications, M. Zala a souligné l'importance de la Convention de La Haye, sur laquelle reposent les bases de la neutralité suisse. Cet accord souligne l'obligation de la Suisse de respecter le droit international et de soutenir les mesures humanitaires en cas de conflit armé. Il offre un cadre juridique pour la mise en œuvre de la neutralité suisse et souligne le rôle de la Suisse en tant que médiateur et puissance protectrice dans les conflits. Le Prof. Zala a comparé la position particulière de la Suisse en matière de neutralité à un match de football dans lequel la Suisse compte 15 joueurs et son adversaire seulement 11.

La table ronde qui a suivi a réuni les politiciens en charge de la sécurité et les conseillers nationaux Maja Riniker (PRD du canton d'Argovie) et Mauro Tuena, le divisionnaire Alexander Kohli (chef de l'état-major de l'armée), le capitaine d'économie Oliver Dürr (CEO de Rheinmetall Air Defence) et le professeur Sacha Zala, conférencier d'introduction.

Oliver Dürr a résumé son message sur la coopération avec l'OTAN: L'idée d'une neutralité armée exige une armée forte, soutenue au niveau national, et une industrie d'armement favorable à l'exportation, en harmonie avec les pays voisins. La Suisse doit être perçue comme un partenaire fiable, ce qui nécessite d'assurer la livraison de matériel de guerre même dans des situations de conflit. O. Dürr a également posé la question de la durabilité de la maison mère et a observé les développements en Suisse en rapport avec la loi sur le matériel de guerre.

Le divisionnaire Kohli a fait valoir que la neutralité ne signifie pas négliger la défense. La Suisse doit se protéger elle-même et renforcer ses défenses par la coopération internationale. L'armée peut profiter de l'expérience d'autres forces armées et améliorer son interopérabilité. Cela nécessite toutefois que la Suisse apporte sa propre contribution.

Maja Riniker, conseillère nationale PLR du canton d'Argovie, a souligné son soutien à l'armée suisse, même si elle a précisé qu'elle ne souhaitait pas adhérer à l'OTAN. Elle a souligné l'importance des ordonnances, de la technologie et de la tactique dans la guerre moderne et a insisté sur la nécessité d'une coopération accrue entre les forces armées et les pays afin de s'assurer que ces composantes puissent fonctionner ensemble de manière transparente.

Mauro Tuena, membre de l'UDC zurichoise en charge de la politique de sécurité, a mis en avant la politique étrangère unique de la Suisse et a souligné l'importance de la neutralité et de la tradition suisse en tant que médiateur dans les conflits internationaux. Il a fait part de ses inquiétudes quant à l'alimentation et à l'équipement de l'armée, ainsi qu'aux conséquences de la réglementation internationale croissante et des contrôles stricts sur l'industrie suisse de l'armement et l'exportation de matériel de guerre.

En résumé, on peut dire que la neutralité suisse n'est pas une fin en soi. Une coopération internationale ciblée permet de renforcer la capacité de défense de la Suisse, ce qui représente une situation gagnant-gagnant, mais qui nécessite un engagement substantiel.

E. R.